

L'Onction des Malades

Historique et explication de l'Onction des malades

Dieu n'a pas voulu la maladie, de même qu'*il n'a pas fait la mort*" (Sag 1,13). L'une et l'autre sont entrées dans le monde par le péché; non que chacun supporte dans la maladie qu'il peut éprouver la punition d'une faute personnelle que nous aurions fait comme on le croyait encore au premier siècle, mais parce que la maladie est un mal et que le mal est entré dans le monde par le péché. La prédilection pour les malades, Jésus l'a toujours manifesté car il trouvait en eux ces pauvres, pauvres de force physique, à qui il venait annoncer en priorité le message du salut. Il les sauvait de la souffrance en les guérissant. Maintenant qu'il est retourné vers son Père, il ne les abandonne pas, il ne nous abandonne pas. Intercédant sans cesse pour nous, il prie pour ceux qui sont les membres souffrants de son Corps et qui communient plus intimement que les autres à son sacrifice rédempteur. Mais surtout, il a institué un sacrement du réconfort dans la maladie grave, le sacrement de l'Onction des malades.



Pourquoi un sacrement de la maladie grave ?

La maladie apporte un bouleversement profond dans la vie de chaque personne. Par le sacrement de l'Onction, le Christ vient vers le malade pour l'apaiser, lui rendre confiance, lui pardonner ses faiblesses et le fortifier ainsi moralement face à la maladie. Dans l'évangile, nous voyons les Apôtres qui, envoyés par Jésus, *"faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient"* (Mc 6:13).

Saint Jacques écrit: *"Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Eglise la fonction d'Anciens : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon"* (Jac 5, 14-15).

C'est ainsi que l'Eglise a reçu l'Onction des malades de la tradition apostolique. Comme la Confirmation, le sacrement comporte une imposition des mains et une ou plusieurs onctions d'huile. Mais l'huile dont on use dans la célébration de l'Onction des malades n'a pas la même signification que le saint-chrême qui, au Baptême ou à la Confirmation, rappelle l'onction des

prêtres et des rois de l'Ancien Testament; elle évoque plutôt l'huile dont, jusqu'à ces derniers temps, on utilisait largement les vertus thérapeutiques ce n'est pas l'huile qui consacre, mais l'huile qui apaise la souffrance.

L'Onction des malades n'a pas pour but de préparer à la mort mais d'aider à la guérison ou, en ce qui concerne les vieillards, de les reconforter dans leur faiblesse grandissante et leurs infirmités. Toutefois, on peut donner l'Onction à un mourant, surtout s'il ne peut recevoir ni la Pénitence, ni l'Eucharistie. A tout chrétien sérieusement malade ou sur le point de subir une grave opération, à tout vieillard qui sent peser sur lui le poids de ses infirmités, on ne peut que répéter le conseil de st Jacques : "*Qu'il appelle le prêtre de l'Eglise*". Il existe aussi, dans les lieux de pèlerinage ou lors de journées rassemblant les malades, des célébrations communautaires de l'Onction des malades, dont beaucoup ont déjà éprouvé le bienfait.

Les principales dispositions pour recevoir l'onction sont :

- être en état de grâce,
- avoir confiance à la miséricorde divine
- et se résigner à la volonté de Dieu

L'essentiel de la célébration de ce sacrement:

- ❖ **L'imposition des mains**, geste qui appelle la descente de l'Esprit saint et se fait en silence.
- ❖ **L'onction faite sur le front et les mains** du malade avec l'huile des malades.
- ❖ **La prière.**



*J'avais soif, j'étais malade, étranger,
et vous m'avez visité. Mt 25:35*

Le prêtre dit

" N...., par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint"

et la personne répond : "**Amen**".

"Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève". "Amen".

Recevoir le sacrement des malades est émouvant pour le malade lui-même et pour son entourage. - **Le sacrement de l'onction des malades est célébré par un prêtre.** Ni les diacres ni les laïcs ne peuvent exercer ce ministère. (Code de droit canonique, canon 1003 § 1) - Si un malade qui a reçu l'onction recouvre la santé, il peut, en cas de nouvelle maladie grave, recevoir de nouveau ce sacrement.